

Mémoire déposé au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

Projet de construction d'une installation de
liquéfaction de gaz naturel à Bécancour

Jean-Pierre Leduc

Mars 2015

Mme la présidente, monsieur le commissaire,

Les scientifiques sont très inquiets pour l'avenir de notre planète. Ils nous donnent beaucoup d'informations sur des changements climatiques en cours. Ils nous préviennent que nous allons incontestablement frapper un mur dans un horizon prévisible si on n'amorce pas un virage vers les énergies renouvelables dans les plus brefs délais.

Ce qui signifie à mon sens qu'il faut s'éloigner le plus rapidement possible les énergies fossiles et développer des projets à partir d'énergies propres. C'est faisable, plusieurs pays ont été forcés de prendre rapidement les bonnes décisions dans ce sens. Ils se sont mis à la tâche et ont abordé la transition en créant plus emplois et plus de richesse.

Lors de séances d'informations organisées par Stolt LNG, la question suivante a été très souvent adressée à ses dirigeants : « Quelle proportion de gaz conventionnel versus gaz non conventionnel sera utilisée dans le procédé de liquéfaction proposé par Stolt? ». À cette question que je considère très importante, les réponses du promoteur ont toujours été plutôt évasives . Pourtant cette question demeure capitale.

Stolt qui se présente comme une compagnie très sérieuse ne peut pas bâtir sur de l'incertitude un projet aussi grave de conséquences. Elle doit nous donner des garanties sur l'origine et la proportion exacte de gaz naturel conventionnel pour mieux évaluer tout le processus, vraiment du début à la fin.

Le gaz naturel conventionnel se fait de plus en plus rare en Amérique du nord, il n'y en a pratiquement plus. Alors, il est difficile de penser que Stolt s'alimentera autrement qu'avec du gaz de schiste très abondant et à faible prix.

Il serait donc raisonnable de présumer que le gaz qui approvisionnera Stolt proviendra dans une très grande proportion, de l'exploitation des gaz de schiste aux États-Unis et dans l'ouest canadien.

Dans cette optique, l'argument pro environnement de Stolt qui soutient que ses livraisons de gaz liquéfiés dans le Nord réduiraient les émissions de gaz à effet de serre en remplaçant le mazout ne tient pas. Ce qui pourrait être vrai avec le gaz conventionnel en terme d'émissions de gaz à effet de serre, **ne l'est pas du tout avec les gaz de schiste dits non-conventionnels.**

Stolt devrait avouer en toute transparence qu'à elle seule, l'extraction du gaz de shale et son utilisation comme matière première générerait plus de gaz à effet de serre que la combustion du mazout et même du charbon selon. Il lui faudrait ajouter à cette production de gaz à effet de serre, la construction des gazoducs, la construction d'une usine à Bécancour, le procédé de liquéfaction lui-même, le transport maritime, la livraison locale par camion. Elle devrait en faire minutieusement l'addition pour mieux nous informer et nous laisser juger de la pertinence de ce projet au niveau environnemental.

J'aimerais vous dire en terminant que les changements climatiques m'inquiètent au plus haut point. Je veux aussi rappeler à tous qu'ils doivent être très prudents face aux discours de tous les promoteurs d'énergies fossiles.

En faisant une recherche, je suis tombé sur un article de l'Agence Science Presse qui m'a bouleversé littéralement. Pour lire l'article au complet :

<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2015/02/23/climatosceptique-recherches-livrables>

Le climatosceptique et ses recherches livrables

Agence Science-Pressé, le 23 février 2015, 15h41

(Agence Science-Pressé) La vedette la plus «scientifique» des climatosceptiques vient de se faire descendre en flammes. Des documents révèlent que Willie Soon, présenté comme un astrophysicien à l'Université Harvard, a reçu plus de 1,2 million\$ de l'industrie pétrolière, qu'il ne l'a jamais divulgué, qu'il n'a pas de formation en climatologie... et qu'il n'a jamais été astrophysicien à l'Université Harvard!

Les documents ont été obtenus par Greenpeace et par un plus jeune organisme, le Centre d'enquête sur le climat, en passant par la loi américaine d'accès à l'information. Ils ont été envoyés à certains médias à la fin janvier.

Quand je vois des choses comme cela, j'ai tendance à me méfier de tous ces promoteurs liés aux énergies fossiles.

Pour eux, l'argent passe avant tout. Ayant participé au débat sur les gaz de schiste et j'ai constaté à maintes reprises que les promoteurs en connaissent beaucoup, mais en disent peu. Les citoyens ordinaires doivent s'évertuer à leur faire cracher la vérité.

J'ai écouté plusieurs intervenants dans le cours de ces audiences. J'y ai vu les promoteurs qui veulent l'argent à tout prix et les autres qui se dressent pour défendre ce qui reste de la planète.